

Une sorte de métaphore comme
la Terre,



Une sorte de métaphore comme la Terre,

TADAM .. voici la Terre... la terre toute entière, le jeune homme d'un coup, d'un seul leva la cape, les cheveux encore mouillés et le nez toujours bien rouge et douloureux de la méduse qu'il s'était prise dans la figure pendant le chemin du retour. Dans la mer, les vagues le maltrahaient déjà beaucoup, il avait bu trois fois la tasse le temps de l'expédition il nageait en hâte vers la rive et paf ! encore une vague qui lui mit la tête sous l'eau et paf ! une méduse sur le nez. « Ah!! ça fait un mal de chien » il ne cessait de répéter. Et tout ça c'était pour voir la terre.

Voir la terre entière, comme dans un tour de magie dont on ne sait pas vraiment si c'est juste un peu d'embrouille, un truc d'hypnotiseur, peut-être même de charlatan. Ou s'il se passe vraiment quelque chose, du genre on va la voir vraiment la terre !

Comme si habillé en cosmonaute on partait dans l'espace avec ces fusées construites au nucléaire, d'où l'on voit la terre tout en flottant, attaché à cette espèce de cordon qui nous empêche de disparaître dans l'espace, mais ce jeune homme c'est dans la mer qu'il flotte et pas très bien je vous l'accorde. En ce qui concerne la fusée, la sienne à la forme d'une soucoupe, et il paraît que ce n'est pas avec le nucléaire mais avec la télépathie qu'elle fonctionne, mais la soucoupe c'est pour son prochain tour...

Car là c'est encore plus fort, c'est la terre entière qu'on va voir, la terre entière sur la mer.

Le public en attente... La cape se lève,

C'est qu'en plus de cela il a fait ça avec une équipe, une extraordinaire équipe,

car bien sûr il faut beaucoup d'esprits pour faire voler la terre sur la mer.

Son équipe il tenait à la présenter, car il faut bien le dire c'était une sacrée équipe, et puis comme il le répète souvent : ces choses ne sont drôles seulement parce qu'on les fait à plusieurs.

Manque de bol pour la présentation, le premier de l'équipe: Félix l'aventurier a fini par vraiment le prendre le bateau, et il est quelque part entre Bali et la Malaisie, sur le ciel ou sous la mer, peut-être au sommet du Mont Kinabalu m'a-t'on soufflé. Lui son truc c'était l'organisation et puis l'énergie. Celui qui mettait le réveil à 4h30 et qui criait : debout on y va ! on doit être descendus de la montagne avant midi! Et parfois clic il prenait une photo, qu'on peut aujourd'hui apercevoir dans l'exposition ici la terre.

Dans l'expédition il y a Tom, il se lève moins tôt, mais il est indispensable sur les manips de mousquetons, assurer le bras pour ne pas qu'il cavale toute la vallée. Et Audric prêt à percer la montagne autant de fois que nécessaire pour fixer les pitons auxquels tous les quatre allaient confier leur vie.

Ils ont ainsi pu gravir les plus hautes montagnes des Alpes, et une autre moins haute mais tout aussi singulière où ils ont pu, bravant la neige et le vide, accrocher ce geste amoureux, ce bouquet de fleurs tendu vers le ciel

au-dessus d'une terre au paysage des plus extraordinaires.

C'est donc ces quatre là, (et aussi Katia et Quentin, fin vidéaste pour la documentation) qui se sont suspendus dans le vide, perforeuse sur batterie Makita à la main, et ont percé un gros rocher un matin de janvier, scellant ce bronze dans la montagne.

Il se trouve qu'avec Celia il avait fait déjà une tentative pour accrocher ces fleurs dans le ciel, mais la gravité les a attirées sous la mer. C'est vrai qu'il ne faut pas être très malin pour croire que lorsque qu'on saute dans le vide avec un bouquet de fleurs, elles vont rester dans les airs. Les fleurs sont légères mais subissent elles aussi la gravité, c'est Newton qui nous le dit, $P=MG$. et le fait d'être nu n'y change rien!

C'est pour cela qu'ils ont du trouver un stratagème pour fixer ces fleurs dans le ciel.

Le stratagème c'était cette expédition, accrocher son bras tendu en haut d'une montagne tendant des fleurs à l'immensité.

Bon...Les fleurs fanent vite et s'envolent certes, mais c'est déjà un temps plus long que celui d'un saut et puis surtout le geste reste, et puis l'histoire reste, et tous les randonneurs alpinistes avertis, pourront s'ils ont une corde et de bons mousquetons, y placer de nouvelles fleurs.

Même après avoir fixé le bras, ce que lui et son équipe n'hésitaient pas à qualifier de haute technologie poétique, il repensait au saut dans le vide fait avec Celia et il se dit: « au fond on en est sûr, quelque part on ne sait pas trop où, le bouquet il est toujours accroché dans le ciel. »

C'est ça ici la terre, le nom du premier projet. Un projet amoureux et sincère qui a pu exister grâce à une première et primordiale équipe, et à une seconde équipe dont l'histoire arrive bientôt.

ici la terre,

Car ce nom ici la terre, c'est quelque chose ! C'est un nom fort, qui contient un secret que je n'ai pas encore découvert ! Je sais juste que le nom vient d'un autre texte publié un peu plus tôt, soufflé par Joseph Mouton. Il est fort pour trouver les titres Joseph ! C'était à l'époque où on essayait tous de réparer un réseau de transmission de pensée à grande distance afin de retrouver le mémoire perdue dans la sphère des idées.

Ah ! La télépathie, ça c'est sûr, ça fonctionnait, comme un subtil équilibre entre la chose fictionnelle, la chose réelle et la chose poétique... mais ça c'est une autre histoire.

Il y a ensuite le grand Tristan Blumel qui entre en jeu. Lui c'est un poète, lorsque qu'il fait un spectacle on le présente comme ça :

«N'a qu'une voix mais beaucoup de mots, qu'il crache et lance au sol. Les mots s'enfuient et ne reviennent jamais. Mais Blumel s'en fout, il en a

toujours plus.»

Il n'était pas là pendant l'expédition, car c'est un Bordelais. Il devait être assis à Bordeaux sur son bureau portable avec sa machine à écrire, dans une rue, et vendre des poèmes aux passants. « Pour cinq euros je vous écris un poème ma chère ».

Il n'était pas à l'expédition mais c'est un peu comme si, car on a fait un livre ici la terre, et c'est Blumel qui l'a écrit. Qui l'a raconté à sa manière, une manière de poète en quelque sorte « En fond, il s'opère une transaction, un secret échange de douceur, entre le banal et l'extatique. » Nous dis-t'il. J'en profite pour vous annoncer, je ne sais pas garder de secrets, Blumel sera là le vendredi 25 septembre 2015 à 18h!

Enfin c'est Diamètre qui arrive dans l'histoire, parce qu'il faut bien la mesurer la terre.

Diamètre c'est facile, vous devez avoir leur logo en haut ou en bas du texte, c'est une association.

parce qu'il fallait bien la raconter l'histoire d'Ici la Terre, Diamètre nous a trouvé un lieu dans leur belle ville de Paris, et organisé un vernissage le 24 septembre 2015 à Lamarck Caulaincourt venez nombreux !!

Dans Diamètre il y a Camille, c'est elle qui lui a proposé de raconter cette histoire et d'organiser l'exposition : super commissaire sortie tout droit de l'école du Louvre.

Il y a aussi Andy, c'est lui qui prête son appartement à Lamarck Caulaincourt et Manon et tout le reste de l'équipe.

On y presque, Jean-Pierre et Eva règlent les derniers détails logistiques, caisse en bois pour transporter les photos etc..

Lui et Celia finissent de peaufiner leur technologie poétiques, ils détiennent ensemble le secret de l'envol de la terre et deux trois autres secrets aussi, qu'ils ont mis au point sur une plage naturiste, la même où il a vu s'envoler la terre. Il paraît que sur leur dernière photo la poésie est partie en vacances, et qu'ils travaillent sur une sorte de particule de gravité poétique pour l'éthéré

TADAM la cape se lève .. allons-nous voir la terre?

Un ami trompettiste

ICI LA TERRE

Ici la terre est le nom d'un projet, et d'une expédition. Il s'agit d'assembler nos forces afin de produire un geste, dans la plus grande énergie possible. Un geste simple, humble, éphémère et secret, au calme sommet d'une montagne. Tendre un bouquet de fleurs à l'immensité de la Terre, puis la laisser s'en saisir, et le disperser au vent. Comme une offrande amoureuse au cosmos ouvert. Par cela, nous expérimentons aussi le péril des hauteurs, le vertige et l'espace céleste. Nous assistons à l'union de plusieurs éléments, en un seul court instant. Ainsi qu'à la coordination humaine et technique d'une pleine équipe. Ce geste est incarné par un matériau des plus lourds, des plus durs et des plus pérennes qui soit : le bronze. Le moulage d'un bras tendu sera fixé au cœur même de la nature, au milieu d'une falaise, comme s'il sortait de la montagne, tendant au paysage le bouquet déposé. Avant que celui-ci ne disparaisse, après une courte journée.



ICI LA TERRE - Tirage photographique -2015- T2
89 x 55 cm 3 ex



Ci-près la terre - 2015 - Marouflage sur mur
144 x 89 cm



Tentative #1 - Marouflage sur mur -2014
144 x 89 cm

Tirage photographique - T1
89 x 55cm 3ex



Ailleurs
- Tirage photographique -2014 -T3
55 x 34 cm 3 ex

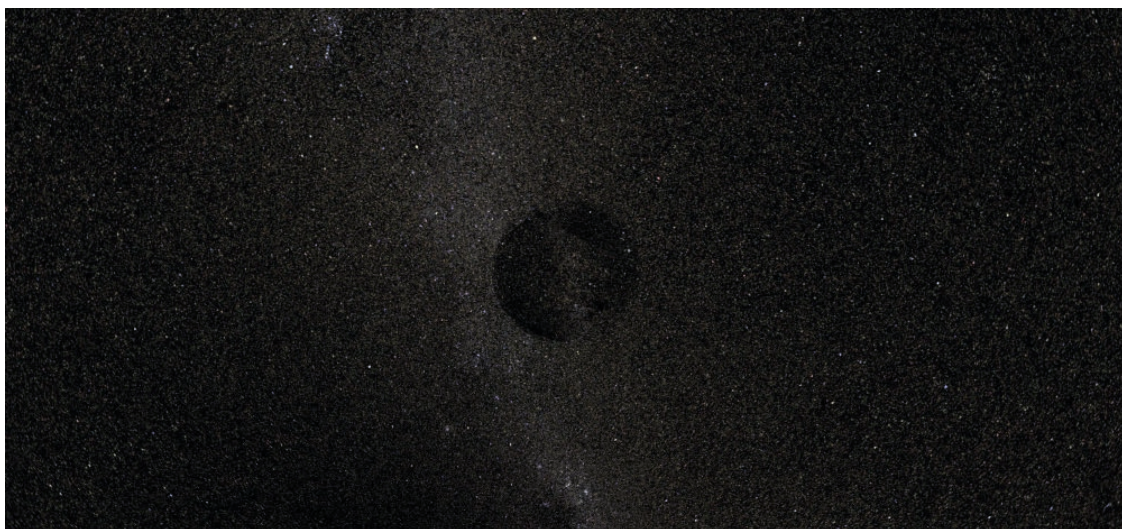


Tentative #4 - Gèle - Tirage photographique -2015 -T3
89 x 55 cm 3 ex

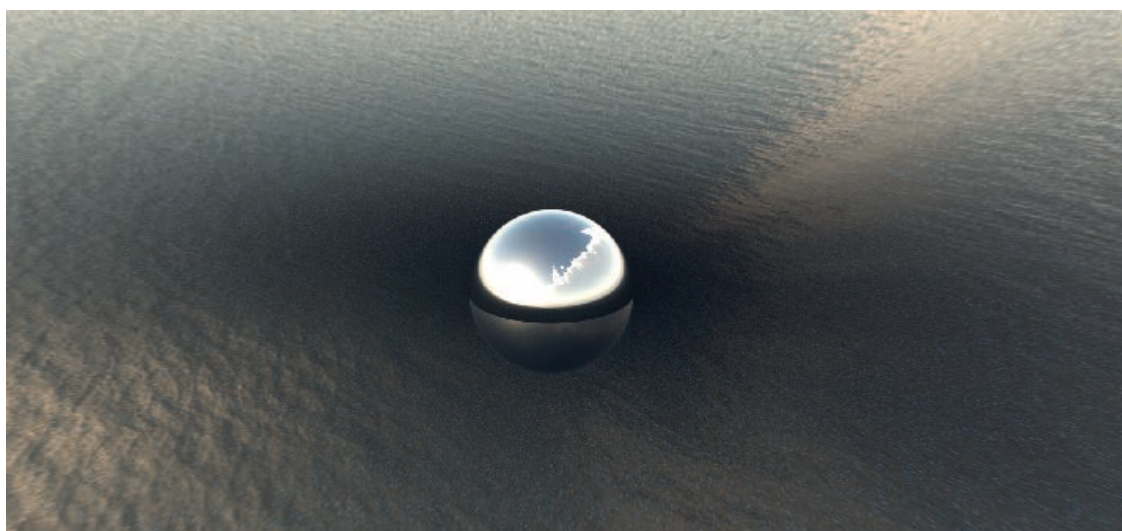


La visite #1 - Tirage photographique -2015 -T2
89 x 55 cm 3 ex

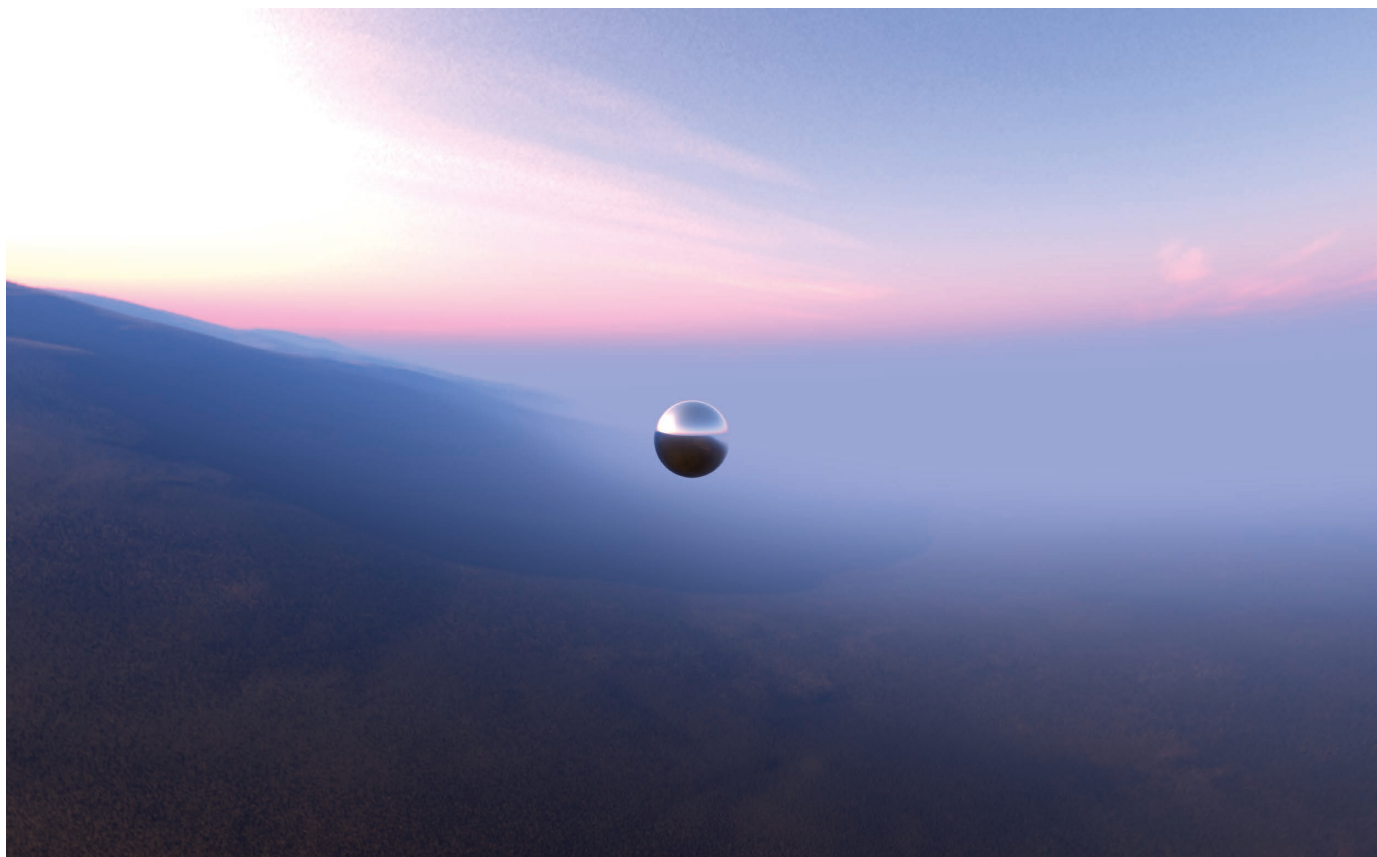
ICI LA TERRE
entiere



Ici la terre dans le ciel
Vidéo 3D fichier numérique 25' -



Puisque la terre flotte sur la mer
Vidéo 3D fichier numérique 25' -



Ici la terre entiere #2 - Tirage photographique -2015 -
89 x 55 cm - M2



Mille Neuf cent #1 - Tirage photographique -2015 - T2
89 x 55 cm 3 ex



Les vacances de la poésie - Tirage photographique
-2015 -T3-
34 x 55 cm 3 ex

Remerciement

à Tristan Blumel pour la mise en poésie de l'exposition par ses textes, et de sa lecture performative le 25 septembre à 18H

à Celia Vanhoutte pour sa participation aux photographies, à la construction de l'exposition.

à Camille Frasca de l'association Diamètre pour l'organisation de l'exposition, l'écriture de textes et la communications.

Andy de Diamètre également pour le généreux prêt de son appartement pour l'exposition

Nous remercions ici également ici les soutiens du projet Ici la terre :

à Tom Barbagli et Audric Galzy pour avoir gravi des montagnes suspendus dans le vide, en perforant la montagne pour y accrocher un bras.

à Tristan Brumel pour la coréalisation de cette édition et l'écriture du texte Demeurer.

à Celia Vanhoutte , Felix Bourgeau, Morgane Mercurio, pour les précieuses prises de vue qui ont produit nombres d'images de cette présente édition.

à Juliette Mirette, Anne-Sophie Lecharme, et Annie Vautier pour leurs corrections au texte ici présent.

à Joseph Mouton pour le précieux titre : ici la terre.

à Quentin Pham-van pour le film de l'expédition.

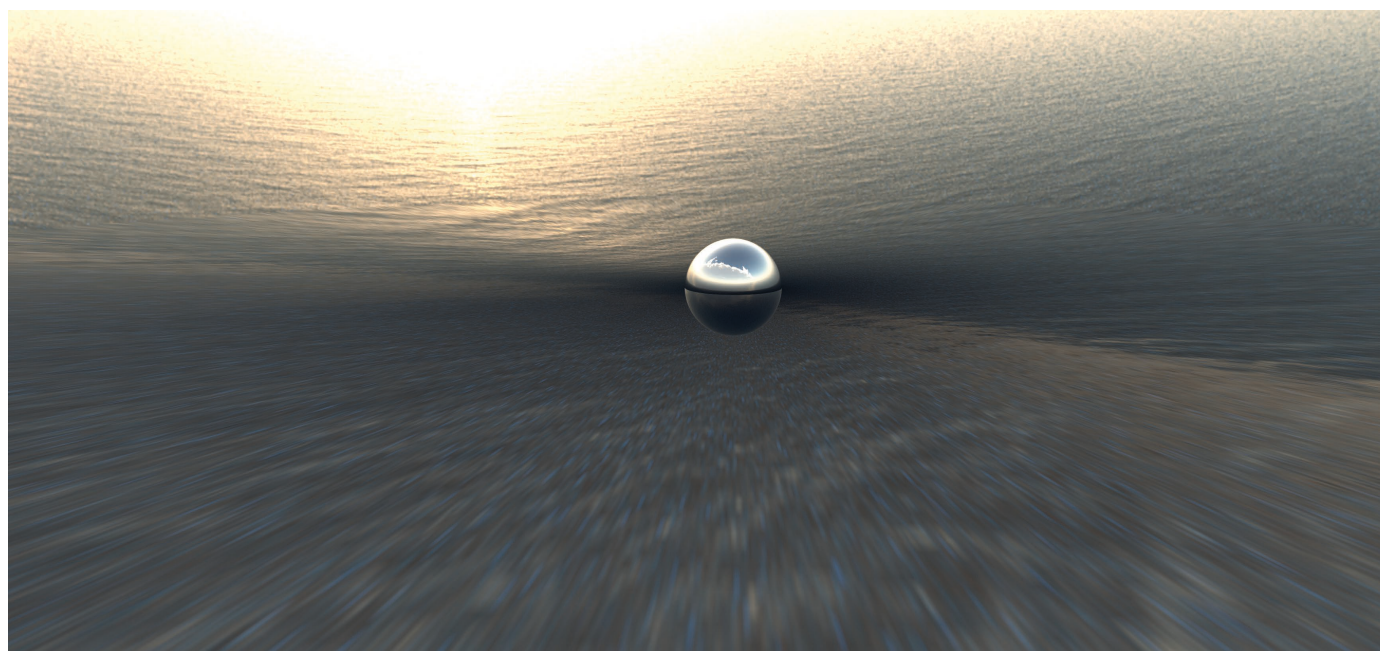
à Eva Vautier et sa galerie pour la participation à la création d'édition.

à Jean Pierre Soardi pour son aide logistique

à tous les généreux donateurs qui ont reconnu dans ce geste un acte amoureux, sincère et poétique.



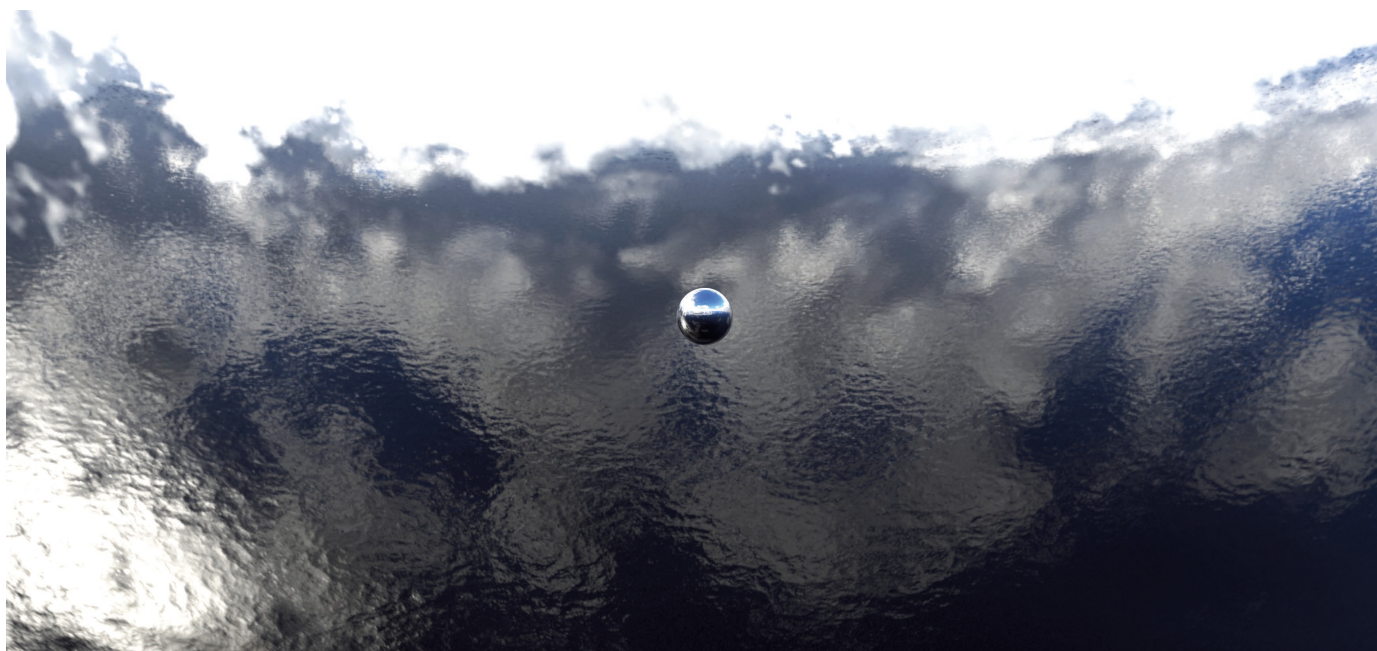
Mille Neuf cent #1 - Tirage sur papier photo argentique -
2015 - T2
89 x 55 cm 3 ex



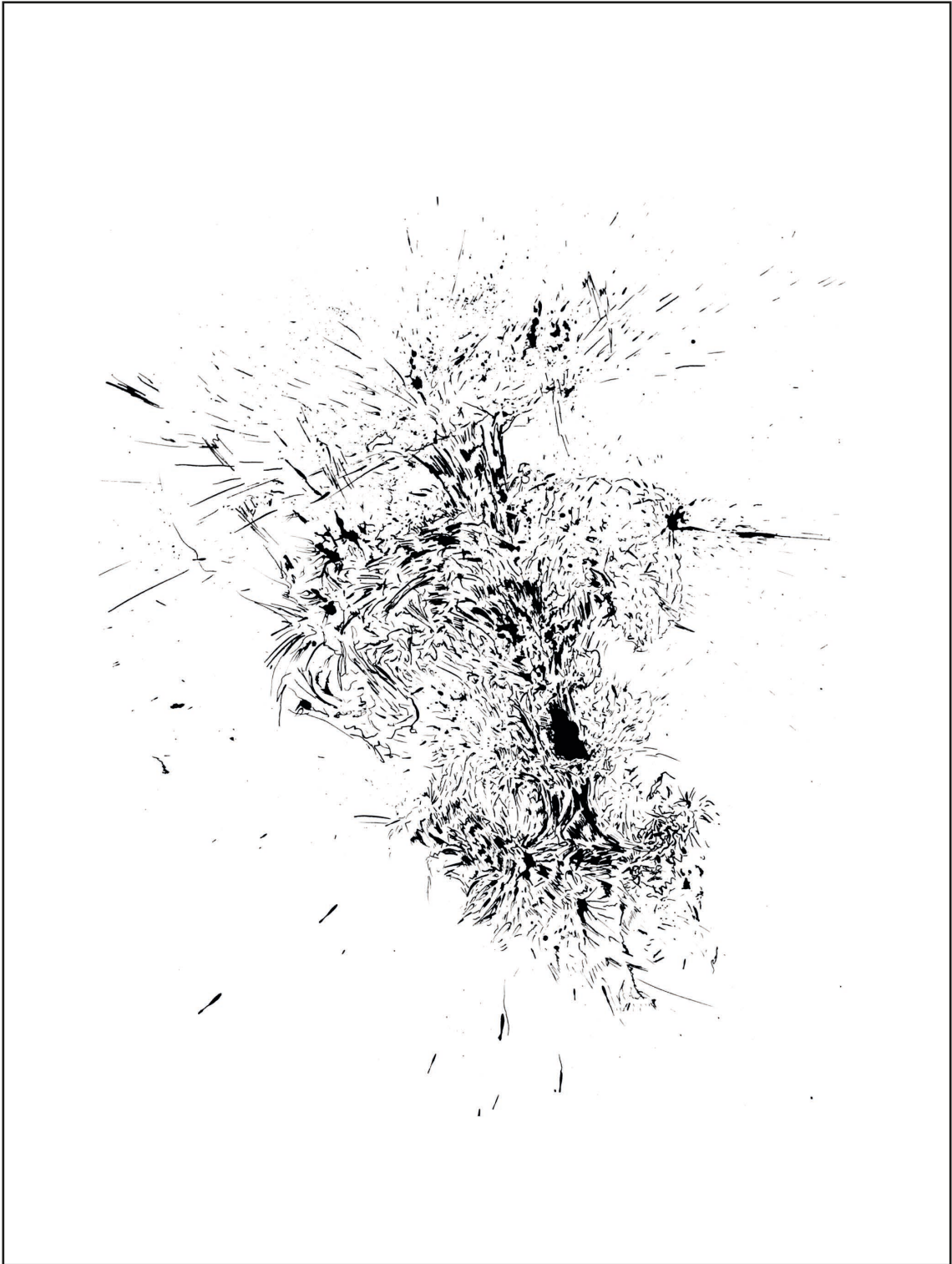
Ici la terre entiere #1 - Tirage photographique -2015 -
89 x 55 cm - M2



Ici la terre entiere #3 - Tirage photographique -2015 -
89 x 55 cm - M2



Ici la terre entiere #4 - Tirage photographique -2015 -
89cm/55cm - M2



The origin of the end

Sérigraphie 25 ex – Signée Numéroté

Papier d'arche

Format: 42 × 60 cm

T1 : 100x62 Nombre de tirage maximum: 3ex - 700€
T2 : 89x55 Nombre de tirage maximum: 3ex - 550€
T3 : 55x35 Nombre de tirage maximum: 3ex - 300€

M2: 89x55 Exemplaire unique 300€
Serie M Total - 4 photos 3D +2 vidéo 1000€

Sérigraphie - The origin of the end - 100€

Vidéo
Ici la terre dans le ciel - 2ex - 100€
Puisque la terre flotte sur la mer -2ex - 100€